

HOLY SEE PRESS OFFICE
OFICINA DE PRENSA DE LA SANTA SEDE



BUREAU DE PRESSE DU SAINT-SIEGE
PRESSEAMT DES HEILIGEN STUHL

BOLLETTINO

SALA STAMPA DELLA SANTA SEDE

N. 0764

Sabato 06.12.2008

Pubblicazione: Immediata

Sommario:

- ◆ **LE UDIENZE (CONTINUAZIONE)**
- ◆ **PROMULGAZIONE DI DECRETI DELLA CONGREGAZIONE DELLE CAUSE DEI SANTI**
- ◆ **DELEGAZIONE DELLA SANTA SEDE AI FUNERALI DEL PATRIARCA DI MOSCA E DI TUTTE LE RUSSIE ALESSIO II**
- ◆ **INTERVENTO DELLA SANTA SEDE ALLA IX RIUNIONE DEGLI STATI PARTE ALLA CONVENZIONE PER L'INTERDIZIONE DELLE MINE ANTI-UOMO (GINEVRA, 24 NOVEMBRE 2008)**

◆ **LE UDIENZE (CONTINUAZIONE)**

LE UDIENZE (CONTINUAZIONE)

Il Santo Padre ha ricevuto questa mattina in Udienza:

il Prof. Mario Agnes, Gentiluomo di Sua Santità, Direttore emerito de "L'Osservatore Romano".

[01891-01.01]

PROMULGAZIONE DI DECRETI DELLA CONGREGAZIONE DELLE CAUSE DEI SANTI

Oggi, 6 dicembre 2008, il Santo Padre Benedetto XVI ha ricevuto in Udienza privata Sua Eccellenza Rev.ma Mons. Angelo Amato, S.D.B., Prefetto della Congregazione delle Cause dei Santi. Nel corso dell'Udienza il Santo Padre ha autorizzato la Congregazione a promulgare i Decreti riguardanti:

- **un miracolo**, attribuito all'intercessione del Beato SIGISMONDO FELICE FELIŃSKI, già Arcivescovo di Varsavia e Arcivescovo titolare di Tarso; nato a Wojutyn (oggi Ucraina) il 1° novembre 1822 e morto a Cracovia (Polonia) il 17 settembre 1895;
- **un miracolo**, attribuito all'intercessione del Beato ARCANGELO TADINI, Sacerdote Diocesano e Fondatore della Congregazione delle Suore Operaie della Santa Casa di Nazareth; nato a Verolanuova (Italia) il 12 ottobre 1846 e morto a Botticino (Italia) il 20 maggio 1912;
- **un miracolo**, attribuito all'intercessione del Beato FRANCESCO COLL Y GUITART, Sacerdote professore dell'Ordine dei Frati Predicatori e Fondatore della Congregazione delle Suore Domenicane dell'Annunciazione della Beata Vergine Maria; nato a Gombren (Spagna) il 18 maggio 1812 e morto a Vic (Spagna) il 2 aprile 1875;
- **un miracolo**, attribuito all'intercessione del Beato RAFFAELE ARNÁIZ BARÓN, Frate Oblato dell'Ordine dei Cistercensi della Stretta Osservanza (Trappisti); nato a Burgos (Spagna) il 9 aprile 1911 e morto a San Isidro de Dueñas (Spagna) il 26 aprile 1938;
- **un miracolo**, attribuito all'intercessione della Beata MARIA DELLA CROCE JUGAN (al secolo: Giovanna), Fondatrice della Congregazione delle Piccole Suore dei Poveri; nata a Petites-Croix (Francia) il 25 ottobre 1792 e morta a La Tour Saint-Joseph (Francia) il 29 agosto 1879;
- **un miracolo**, attribuito all'intercessione della Beata CATERINA VOLPICELLI, Fondatrice dell'Istituto delle Ancelle del Sacro Cuore; nata a Napoli (Italia) il 21 gennaio 1839 ed ivi morta il 28 dicembre 1894;
- **le virtù eroiche** del Servo di Dio GIACINTO BIANCHI, Sacerdote Diocesano e Fondatore dell'Istituto delle Figlie Missionarie di Maria; nato a Villa Pasquali (Italia) il 15 agosto 1835 ed ivi morto l'11 febbraio 1914;
- **le virtù eroiche** del Servo di Dio ANDREA VAN DEN BOER (al secolo: Giovanni), Fratello professore dei Frati della Beata Vergine Maria Madre della Misericordia; nato ad Udenhout (Olanda) il 24 novembre 1841 e morto a Tilburg (Olanda) il 3 agosto 1917;
- **le virtù eroiche** della Serva di Dio MARIA CHIARA DI GESÙ BAMBINO GALVÃO MEIXA DE MOURA TELLES E ALBUQUERQUE (al secolo: Libânia do Carmo), Fondatrice della Congregazione delle Suore Francescane Ospedaliere dell'Immacolata Concezione; nata ad Amadora (Portogallo) il 15 giugno 1843 e morta a Lisbona (Portogallo) il 1° dicembre 1899.

[01893-01.01]

DELEGAZIONE DELLA SANTA SEDE AI FUNERALI DEL PATRIARCA DI MOSCA E DI TUTTE LE RUSSIE ALESSIO II

La Delegazione della Santa Sede che sarà presente ai Funerali di Sua Santità Alessio II, Patriarca di Mosca e di tutte le Russie, morto ieri, è composta da:

- Em.mo Card. Walter Kasper, Presidente del Pontificio Consiglio per la promozione dell'Unità dei Cristiani;

- Em.mo Card. Roger Etchegaray, Presidente emerito del Pontificio Consiglio della Giustizia e della Pace e del Pontificio Consiglio "Cor Unum";

- S.E. Mons. Antonio Mennini, Rappresentante della Santa Sede nella Federazione Russa;

- Rev.do P. Milan Žust, S.I., Ufficiale del Pontificio Consiglio per la promozione dell'Unità dei Cristiani;

- Mons. Ante Jozić, Segretario di Nunziatura a Mosca.

[01892-01.01]

INTERVENTO DELLA SANTA SEDE ALLA IX RIUNIONE DEGLI STATI PARTE ALLA CONVENZIONE PER L'INTERDIZIONE DELLE MINE ANTI-UOMO (GINEVRA, 24 NOVEMBRE 2008)

Pubblichiamo di seguito l'intervento che l'Arcivescovo S.E. Mons. Silvano M. Tomasi, Nunzio Apostolico e Rappresentante Permanente della Santa Sede presso l'Ufficio delle Nazioni Unite a Ginevra, ha pronunciato lo scorso 24 novembre alla IX Riunione degli Stati Parte alla Convenzione sull'interdizione dell'impiego, dello stoccaggio, della produzione e del trasferimento delle mine anti-uomo e sulla loro distruzione:

• INTERVENTO DI S.E. MONS. SILVANO M. TOMASI

Monsieur le Président!

Le secret du succès de la Convention d'Ottawa et plus récemment de la Convention sur les armes à sous munition est le mieux illustré par les multiples et successifs échecs ou blocages dans d'autres domaines du désarmement. Cela nous donne une grille de lecture adéquate pour que le succès ne se transforme pas en léthargie et les réalisations en souvenirs du passé.

La clef de tout cela est la centralité de la personne humaine. Le désarmement pour le désarmement ou la primauté du rapport de force sont la recette pour des négociations sans fin. La Convention d'Ottawa est pionnière en ce qu'elle a su évaluer les effets d'une arme spécifique sur les personnes et les communautés et y répondre de la meilleure façon appropriée. Bien sûr, cela est éclatant dans les provisions qui concernent l'assistance aux victimes. Mais la centralité de la personne est patente aussi dans le reste des articles de la Convention, notamment dans celui qui traite de la destruction des stocks et plus particulièrement dans le cadre de l'article 5 sur le déminage.

Monsieur le Président!

Le succès de la 9ème Réunion des Etats Parties sera évalué d'une manière spéciale par sa capacité à traiter efficacement la question de l'extension des délais prévue à l'article 5.

Si nous voulons qu'il n'y ait plus de nouvelles victimes, il est impératif de procéder au déminage des régions affectées dans les meilleurs délais. Le remède le plus efficace et le moins onéreux est la prévention. Pas seulement sur le plan financier mais surtout sur le plan humain. Comment peut-on évaluer la mort des personnes ou la souffrance humaine ? Comment peut-on comparer les destins brisés des personnes, des familles et des communautés avec les ressources qu'il faudrait assurer pour entamer et terminer la dépollution des villages, des routes et des champs ? D'une certaine manière, le déminage est l'autre face de l'assistance aux victimes.

Pour cela, la question de l'extension des délais est à prendre avec le plus grand sérieux. Il est important de bien

analyser les raisons qui font que certains Etats Parties ne soient pas en mesure de terminer à temps cette tâche imposée par la Convention. Si la responsabilité première est celle des Etats Parties concernés, elle est aussi celle de tous les Etats Parties à la Convention. A chacun revient de jouer sa partition : aux pays affectés il revient de présenter, dans la transparence, des plans de faisabilité et de redoubler d'effort pour finir le travail déjà entamé ; aux pays donateurs il revient de répondre favorablement aux besoins des Etats Parties dont les ressources économiques, financières et techniques, dans cette période de crise internationale, ne suffisent plus à pouvoir honorer leurs obligations dans le domaine du déminage. A tous les Etats Parties à la Convention, il revient de traiter cette question dans une atmosphère transparente, constructive où la coopération devrait rester le maître-mot. La coopération est la marque de fabrique de la Convention d'Ottawa et doit le rester. Nous prenons pour la première fois des décisions dans ce domaine. Il faudrait penser à ne pas créer des précédents qui puissent contredire l'esprit de la Convention ou bien rendre sa mise en œuvre difficile. A une année de la 2ème Conférence d'examen et à la veille de la cérémonie de signature de la Convention sur les armes à sous munitions, les méthodes et les mécanismes de décisions de la Convention devraient garder et respecter l'inspiration première.

On doit cela, pas seulement à la Convention en tant qu'instrument juridiquement contraignant, mais surtout aux victimes actuelles, à leurs familles et communautés. On le doit aussi pour qu'il n'y ait plus jamais de victimes de mines antipersonnel.

Je vous remercie, Monsieur le Président!

[01894-03.01] [Texte original: Française]

[B0764-XX.01]
